

La production des consonnes en contexte de liaison, sonores ou sourdes ? Une étude appliquée à la production de la consonne /s/

Dr. Roba Hammoud*
Dr. Liliane Merhy**
Marah Aris***

(Déposé le 10 / 12 / 2023. Accepté 14 / 2 / 2024)

□ Résumé □

La liaison correspond à une modification de la prononciation en fonction des mots voisins dans le même énoncé. En d'autres termes, elle consiste à introduire entre un mot qui se termine par une voyelle et un autre mot qui commence par une voyelle, une consonne. Cette consonne est normalement muette et elle tire sa production distinctive de sa position entre deux voyelles.

La forme sous laquelle cette consonne de liaison se produit lors de la production des mots dans des énoncés est imprévisible. Elle est tantôt sourde, comme les consonnes (/t/, /p/), tantôt sonore, comme la consonne /s/ qui devient/z/ entre deux voyelles. Dans le cas des nasales, certaines d'entre elles perdent, dans certains contextes, leur trait nasal.

Nous allons aider les étudiants à distinguer la production de la consonne /s/ et à reconnaître que cette consonne doit être produite en contexte de liaison sous une autre forme suivant la modification des traits distinctifs entre deux voyelles.

Mots-clés : Liaison, consonnes de liaison, consonne /s/, traits distinctifs des sons.



Copyright :Tishreen University journal-Syria, The authors retain the copyright under a CC BY-NC-SA 04

* Professeur ; département de français ; Faculté des Lettres et des Sciences Humaines ; Université Tichrine ; Lattaquié ; Syrie.

** Professeur assistant ; département de l'enseignement du français ; Institut supérieur des Langues ; Université Tichrine ; Lattaquié ; Syrie.

*** Etudiante en doctorat ; département de français ; Faculté des Lettres et des Sciences Humaines ; Université Tichrine ; Lattaquié ; Syrie.

كيفية إنتاج الحروف الساكنة في سياق آلية الوصل، ذات رنة أم صامتة؟ دراسة تطبيقية على إنتاج الحرف الساكن (س)

د. ربي حمود*

د. ليليان مرعي**

مرح عريس***

تاريخ الإيداع 10 / 12 / 2023. قبل للنشر في 14 / 2 / 2024

□ ملخص □

يمكن تقديم آلية الوصل على أنها عملية تعديل نطق الأصوات تبعاً للكلمات المجاورة في نفس الجملة. بعبارة أخرى، هو ادخال حرف ساكن بين كلمة أولى تنتهي بحرف صوتي وكلمة ثانية تبدأ بحرف صوتي آخر. ويكون هذا الصوت غير ملفوظ في العادة ولكنه يستمد لفظه المميز الجديد من موقعه بين حرفين صوتيين. لا يمكن التنبؤ باللفظ الذي يمكن أن يكتسبه هذا الحرف الساكن، حيث أنه يمكن أن يكون صامتا مثل الحروف الساكنة التالية (ت، ب) أو ذو رنة مثل الحرف الساكن (س) الذي يصبح لفظه (ز) بين حرفين صوتيين. أما في حالة الأحرف التي يخرج فيها صوت من الأنف، يمكن أن يفقد البعض منها سمته الأنفية في سياقات معينة.

سوف تساعد الطلاب ليتمكنا من إنتاج الحرف الساكن (س) وإدراك أن هذا الحرف يجب أن يتم انتاجه بشكل اخر في سياق آلية الوصل تبعاً للتغيرات التي تشهدها السمات المميزة الخاصة به في موقعه الجديد بين حرفين صوتيين.

الكلمات المفتاحية: آلية الوصل، حروف آلية الوصل الساكنة، الحرف الساكن (س)، السمات المميزة للأصوات.

مجلة جامعة تشرين - سورية، يحتفظ المؤلفون بحقوق النشر بموجب الترخيص CC BY-NC-SA 04



حقوق النشر

*أستاذ - قسم اللغة الفرنسية - كلية الآداب والعلوم الإنسانية - جامعة تشرين - اللاذقية - سورية.

**أستاذ مساعد - قسم تعليم اللغة الفرنسية - المعهد العالي للغات - جامعة تشرين - اللاذقية - سورية.

***طالبة دراسات عليا (دكتوراه) - قسم اللغة الفرنسية - كلية الآداب والعلوم الإنسانية - جامعة تشرين - اللاذقية - سورية.

Introduction

Cet article traite le domaine de la production des phonèmes consonantiques en contexte de liaison et plus précisément la production de la consonne /s/ qui modifie son trait de surdité pour qu'il devienne sonore. La liaison est la prononciation entre deux mots d'une consonne latente quand le mot suivant commence par une voyelle, elle est prononcée avec une consonne de liaison qui n'est présente à l'oreille ni dans le mot 1 ni dans le mot 2,

- Le mot *petit* est prononcé sans [t] final [pəti], lorsqu'il est seul ou avant le mot "jardin" : un petit jardin.

- Tandis que le [t] final est prononcé [pətit] devant un mot commençant par une voyelle comme, "ami" : un petit ami.

Dans le cas de la distinction sonore/ sourd, c'est un peu plus compliqué. Le trait *sonore* fait référence au contraire de *sourd*, ce qui peut constituer une source de difficulté lors de les produire, surtout en contexte de liaison puisque le trait sourd de la consonne /s/ disparaît et devient sonore, nous prononçons donc, au sein des liaisons un /z/ au lieu de /s/.

Les étudiants vont écouter des phrases, regarder des images sur la manière d'articulation de la consonne /s/, écouter un dialogue, étudier des énoncés choisis par nous, et présenter à la fin leurs hypothèses établies de ce qu'ils venaient d'étudier avec nous. Nous avons également considéré qu'il était préférable de commencer notre travail par une phase qui consiste à améliorer l'acquisition linguistique chez nos apprenants.

I. Importance et objectifs

Notre objectif par le présent travail est d'aider les étudiants à améliorer leur production des liaisons en générale, et à maîtriser la production de la consonne sourde /s/ qui devient sonore en contexte de liaison. De même, en contexte de liaison, la frontière lexicale entre deux mots présente une ambiguïté à cause du rapport entre la segmentation lexicale et la segmentation syllabique. Par exemple, la segmentation lexicale de la séquence *des amis* donne deux mots *des* et *amis*, tandis que sa segmentation syllabique aboutit à deux séquences phonologiques /de/ et /zami/, et donc à 3 syllabes /de/, /za/ et /mi/. Dans ces conditions, la récupération des frontières de mots en contexte de liaison constitue une difficulté pour les apprenants, surtout dans les cas où la consonne de liaison surgit avec une autre prononciation.

De ce fait, pour avoir de meilleurs résultats, nous estimons souhaitable d'aider les étudiants à maîtriser la production des traits distinctifs des consonnes par leur expliquer la manière d'articulation accompagnée d'illustrations enrichissantes. De cette manière, nous serons prêtes à expliquer le mécanisme de liaison avec la consonne /s/.

Il est à noter que notre objectif ne se limite pas à écouter des répétitions continues d'exemples de liaison, mais tient également à développer chez les étudiants des stratégies d'écoute en langue étrangère qui les aide à produire les liaisons plus facilement à l'intérieur des phrases.

II. Méthodologie

L'approche que nous adopterons ici, est l'approche comparative, nous avons divisé notre échantillon en deux groupes. Nous avons mis en œuvre avec les étudiants du **groupe I** notre méthodologie de travail, nous avons adopté les trois phases d'écoute durant lesquelles nous avons cerner les connaissances des étudiants. Nous leur avons proposé à la fin des exercices enrichissants. **Le groupe II** a suivi la méthodologie appliquée par leur enseignant.

Nous avons mis en action notre méthodologie à partir des titres et des phrases. Nous avons demandé aux étudiants de prévoir les éléments nécessaires à l'accomplissement

d'une tâche d'apprentissage. Avec l'aide de cette stratégie, nous avons commencé le cours par poser des questions aux étudiants afin de connaître leurs difficultés pour en trouver des solutions.

Afin d'anticiper les connaissances des étudiants avant l'écoute du document audio, GERMAIN parle de deux types d'exercices : Celui de sensibilisation auditive, à l'aide de qui nous avons sensibilisé les informations des étudiants par l'écoute d'une série de phrases, et celui de sensibilisation à la représentation visuelle.

III. Les consonnes en français, description et exemples

Les consonnes peuvent être définies par le passage (momentané) de l'air qui est rétréci ou fermé, et cela à la différence des voyelles qui se définissent selon le degré d'ouverture ou par le passage libre de l'air expiratoire.

Les phonèmes consonantiques peuvent se définir selon des critères grâce auxquels ils se distinguent entre eux, par paire. Il existe deux grands groupes principaux des consonnes, qui sont, d'après MALMBERG B. :

1- *"Momentanées, (ou comme il les appelle, occlusives.) Ce type se réalise lorsqu'un organe de l'appareil phonatoire forme une fermeture complète du canal buccal, en même temps que la pression sous-glottique de l'air pulmonaire continue. "* Alors, le passage de l'air est fermé par une occlusion momentanée du conduit vocal.

2- *"Continues, (ou fricatives), ce type se réalise comme un passage ininterrompu de l'air à travers le rétrécissement formé par l'organe articulatoire contre le point d'articulation. Le courant d'air est continué et peut en principe être prolongé tant que l'air pulmonaire le permet. "*Dans ce cas, le passage de l'air est rétréci.

En effet, pour pouvoir maîtriser la prononciation des phonèmes, il faut comprendre comment ceux-ci sont produits par les organes de l'appareil phonatoire comme les poumons, le pharynx, le larynx, la luette, les lèvres, la langue. MALMBERG B. a donné, dans son *Manuel de phonétique générale*, une explication de l'appareil phonatoire :

« Ce qu'on appelle couramment l'appareil phonatoire de l'homme est en réalité toute une série d'organes qui, tous, servent de façon primaire des buts entièrement biologiques : respiration, déglutition, etc. L'appareil phonatoire humain est une adaptation aux buts communicatifs d'organes dont la fonction a été à l'origine- et reste encore-toute autre. » (1974 : 109)

En réalité le travail des organes de l'appareil phonatoire se fait par l'opération qui s'appelle : l'articulation. Nous pouvons définir l'articulation comme l'action de prononcer distinctivement les différents sons d'une langue. L'articulation est déterminée par deux ordres de coordonnées : le mode d'articulation et le lieu d'articulation.

Le mode d'articulation : Nous désignons par le mode d'articulation la façon, la manière, le « mode » selon lequel le courant d'air qui vient des poumons se dirige vers l'extérieur MUNOT Ph. & NEVE F., il peut être traité de différentes façons parmi lesquels nous allons expliquer ceux propres au phonème /s/ :

- Sourd ou sonore : Au niveau des cordes vocales : c'est la vibration des cordes vocales qui produit les phonèmes sonores : /b, d, g, v, z, .../ et quand il n'y en a pas, ce sont les phonèmes sourds qui se produisent : /p, t, k, f, s .../.

- Fricatif ou occlusif : Quand le passage de l'air est rétréci, les consonnes fricatives se produisent, comme : /f, v, s, z, .../ et quand il est fermé par une occlusion momentanée du conduit vocal, les consonnes occlusives se produisent, comme : /p, b, k, .../.

Le lieu d'articulation : C'est le point de rapprochement entre les organes mobiles (langue, lèvres inférieures) et les organes fixes (dents, lèvres supérieures, palais).

IV. Les caractéristiques de la consonne de liaison /s/

« *La liaison correspond à la prononciation entre deux mots d'une consonne qui n'apparaît dans aucun de ces mots prononcés dans d'autres contextes. Ainsi, la séquence gros arbre est prononcée [grozarbr], avec un [z] de liaison qui n'est présent ni dans le mot gros [gro] ni dans le mot arbre [arbr] »*

(COTE M. H., 2005 : 66)

Les consonnes de liaison apparaissent entre deux mots. COTE M. H. définit la liaison par le fait qu'elle se produit au moyen d'une consonne qui n'est prononcée dans d'autres contextes, par exemple, dans *des amis*, l'attachement entre le premier mot *des* et le deuxième mot *amis* se fait par la consonne /z/ qui est la dernière consonne non prononcée du premier mot, et nous avons alors [de/za/mi]. Le trait distinctif caractérisant le /s/ sourd, change et devient /z/ sonore au sein de la liaison.

En général, plusieurs consonnes peuvent subir un changement de production en contexte de liaison, nous citons par exemple, la consonne /d/ dont la prononciation devient /t/ en contexte de liaison. Du fait de sa position entre deux voyelles, la consonne /d/ perd son trait sonore et devient sourde.

« *Rappelons que, dans l'enchaînement, la consonne ne change jamais de nature (à l'exception du f de neuf prononcé [v] dans neuf heures [nûvûR], neuf ans [nûvA~], qui sont des groupes figés), alors que dans la liaison, s devient sonore et d devient sourd. »*

(LEON P. & BHATT P., 2005 : 96)

En contexte de liaison, le trait de surdité du phonème /s/ devient sonore entre deux voyelles, les étudiants doivent alors maîtriser la production des traits distinctifs des consonnes pour bien produire les liaisons. L'erreur des étudiants est qu'ils ignorent à la fois les règles de liaison et de prononciation, ils ne savent pas quand faire la liaison, et dans le cas où il faut la faire, ils produisent mal.

Selon le **mode d'articulation**, nous venons de citer que le /s/ est parmi les consonnes fricatives. Soit les deux consonnes dont nous parlons, /s/ et /z/, les deux sont fricatives mais la première consonne /s/ est sourde parce que les cordes vocales ne vibrent pas lors de sa production, tandis que la production de celle deuxième /z/ est sonore résultant de la vibration des cordes vocales.

Selon le **lieu d'articulation**, les consonnes /s/ et /z/ sont dentales parce que lors de leur production le point de la langue touche les dents de la mâchoire supérieure.

Ces deux consonnes (/s/ et /z/) ont donc tous les traits communs et ne se différencient que par le trait de sonorité.

V. Expérience menée

Nous avons mené notre recherche pour vérifier les principes appliqués dans l'enseignement/apprentissage de la langue française (langue étrangère) au département de français à l'université Tichrine. En particulier, c'est à propos de la production de la consonne /s/ en contexte de liaison afin d'aider les étudiants à savoir quand il faut produire un /z/ sonore. Notre expérience porte donc sur la production sonore de la consonne /z/ dans des liaisons. En fait, cette consonne apparaît fréquemment dans le discours des étudiants encore plus que toute autre consonne. Ceux-ci avaient déclaré qu'ils ne produisent guère le son [z] en contexte de liaison, et même lorsqu'ils le produisent, ils ne savent pas pourquoi la consonne /s/ se modifie pour qu'elle se prononce [z].

Les données orales qui seront analysées dans cet article proviennent des apprenants arabophones à l'Université Tichrine. Etant donné que le but de cette étude est de distinguer, dans l'énoncé, les lieux dans lesquels la consonne sonore /z/ doit être produite, nous avons préparé des cours contenant des exercices de renforcement regroupant des cas de liaison avec la consonne /s/. Cela aiderait les apprenants à distinguer la production des consonnes en contexte de la liaison.

V.1. La démarche pédagogique proposée

Nous voudrions adopter les trois phases d'écoute afin de savoir les connaissances des étudiants sur les traits distinctifs du phonème consonantique /s/ en générale et de la distinction des deux phonèmes /s/ et /z/ en particulier, pour en déduire finalement les raisons pour lesquelles ils ne savent pas distinguer leur prononciation. Dans la phase de préécoute, nous avons posé des questions générales sur les traits des phonèmes, tandis que dans la phase d'écoute nous avons posé des questions relatives à un document sonore écouté en classe (les étudiants doivent par exemple souligner les mots contenant la liaison avec la consonne /s/ dans le document).

Cela peut se faire en s'appuyant sur les stratégies suivantes :

V.1.1. Préécoute

Notre démarche pédagogique proposée consiste à susciter des informations de la part des étudiants, nous allons anticiper leurs connaissances avant d'écouter le document audio.

- **Sensibilisation aux faits phonétiques**
- **Sensibilisation auditive**

Nous avons distribué des questions aux étudiants. Une des questions contient une série de mots contenant des liaisons avec les phonèmes /s/, /z/, nous avons demandé aux étudiants de les lire et d'essayer de cerner les points de ressemblance et de différence.

Les questions posées sont les suivantes (cette étape est faite pendant 10 minutes).

Les réponses des étudiants sont rédigées à côté des questions.

- a. Connaissez-vous les phonèmes français ? Non.**
- b. Connaissez-vous qu'il y a traits distinctifs caractérisant les phonèmes français ? Non.**
- c. Observez les mots suivants :**
 - Les amis
 - Les écoles.

d. Lisez ces mots.

Le(z)amis.

Le(z)écoles.

Elles (z) ont

Elles (s) sont

██████████ Lectures correctes

██████████

e. En lisant ces mots, pourquoi nous entendons le son [z] à la place de [s] ? Pas de réponses.

f. Connaissez-vous les traits distinctifs qui caractérisent chacun de ces phonèmes. Non.

- **Sensibilisation à la représentation visuelle**

Utiliser une illustration représentative des manières par lesquelles les deux sons /s/ et /z/ sont produites.

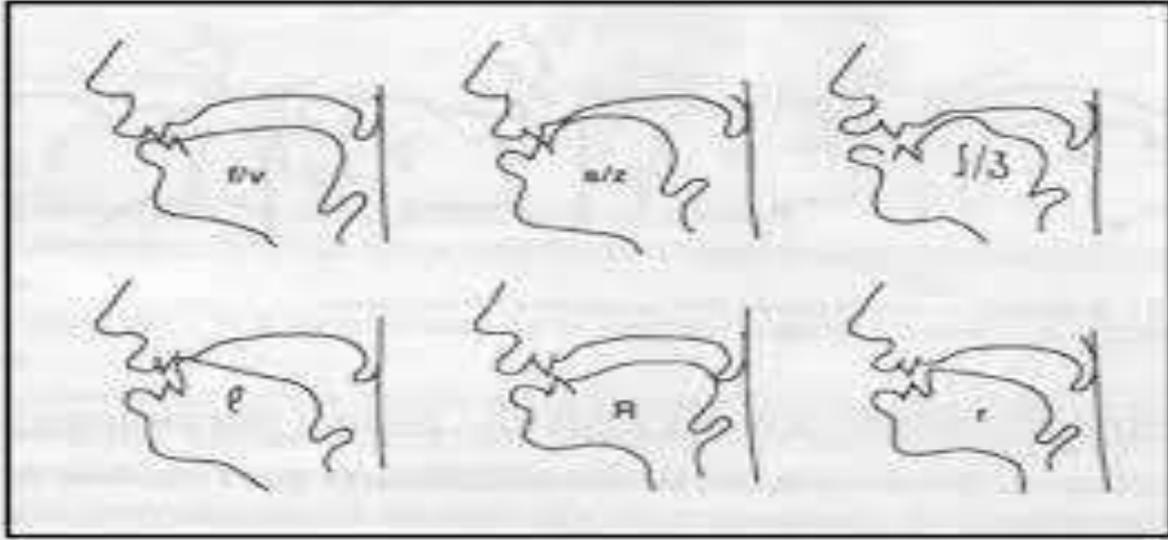


Figure 3 : classement articulatoire des fricatives du français.

Image pour l'articulation des consonnes fricatives¹

f	Fricative labiodentale sourde: La lèvre inférieure est rapprochée des incisives supérieures et peut parfois les effleurer (d'où un léger bruit de friction).	
v	Fricative labiodentale sonore: Même articulation que la précédente mais avec vibration des cordes vocales.	
s	Fricative pré-dorso-alvéolaire sourde: L'avant du dos de la langue est appuyé contre les alvéoles et l'air s'échappe par un sillon creusé au milieu de la langue.	
z	Fricative pré-dorso-alvéolaire sonore: Même articulation que la précédente mais avec vibration des cordes vocales.	

Image représentative des consonnes /s/ et /z/ avec explications²

• Formation des hypothèses

Les phrases présentées aux étudiants contenaient des liaisons avec la consonne /s/, ils avaient tous des lectures correctes. Mais, la justification qu'ils nous ont présenté c'est que la consonne /s/ change sa prononciation du fait de sa position entre deux voyelles, ils ont déclaré qu'ils avaient ces informations depuis leurs études à l'école. Ils ne connaissaient ni les phonèmes ni leurs traits distinctifs.

V.1.2. Ecoute

Pour la première écoute³, les étudiants ont déclaré qu'ils n'avaient rien compris. Ils avaient donc besoin d'écouter plusieurs fois. Pour la deuxième écoute, ils commençaient à rassembler quelques mots contenant le son /z/ mais ils n'ont pas pu les écrire qu'après la troisième écoute.

1. Ce texte contient-il une liaison ?
2. Soulignez la consonne de liaison existant dans le texte.
3. Combien de fois entendez-vous cette consonne ?

¹ (<https://www.coursdelinguistique.free.fr>)

² (<https://www.quizlet.com>)

³ Annexe II p. 18

4. Soulignez les mots qui la contiennent.
5. Pourquoi produisons-nous /z/ à la place de /s/ ?

	Réponse des étudiants
Première question	Oui
Deuxième question	/z/
Troisième question	4
Quatrième question	Les auriez-vous/ je ne les ai/ les essayer/ vous avez
Cinquième question	Les traits distinctifs du phonème /s/ changent à cause de sa position entre deux voyelles.

❖ **Réponses correctes :** Les auriez-vous/ si vous les aviez en marron/ je ne les ai/ voulez-vous les essayer ? / vous avez.

• **Formation des hypothèses**

Ecouter, dans un dialogue de plusieurs répliques, quatre mots sur cinq contenant le son [z] prouve la compréhension des étudiants de nos consignes. En effet, les étudiants ont déclaré qu'ils avaient écouté le son [z] dans *les essayer* mais ils ne pouvaient comprendre ce qu'était le mot concerné. Nous les avons aidés donc à savoir comment distinguer ce son dans des énoncés⁴.

V.1.3. Après l'écoute

• **Vérification des hypothèses**

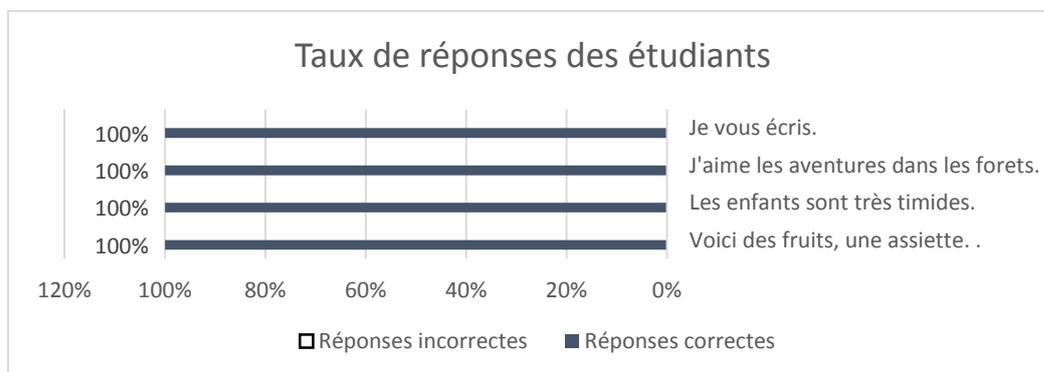
A la fin du cours, quelques étudiants ont posé des questions comme, produisons-nous le son [z] au lieu de la consonne /s/ uniquement ? Nous avons expliqué que nous le produisons aussi au lieu du son [x] comme dans, *aux autres : aux(z)autres*.

Est-ce que tous les consonnes et les voyelles s'appellent des phonèmes ? Oui, il y a des phonèmes consonantiques, des phonèmes vocaliques, il y a aussi un troisième type appelé des semi-voyelles qui sont aussi des phonèmes.

V.1.4. Exercices

1. Utilisez le signe (✓) pour marquer les phrases contenant la consonne de liaison /z/.

a. Je vous écris.		c. Les enfants sont très timides.	
b. J'aime les aventures dans les forêts.		d. Voici des fruits, une assiette.	



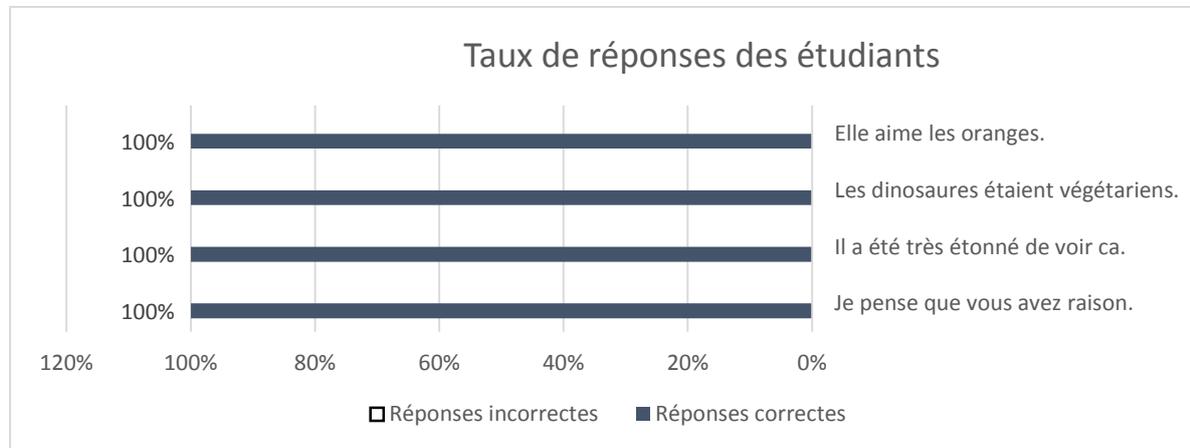
⁴ Annexe I p. 17

La consonne /s/ est le plus fréquent pour les étudiants, à force de la rencontrer dans des énoncés, ils arrivent à l'acquérir rapidement. Toutes les phrases présentées aux étudiants de la première année sont facilement analysées concernant la consonne /s/. Ce qui nous importe c'est qu'ils sachent maintenant pourquoi nous produisons /z/ au lieu de /s/.

Nous avons ajouté un énoncé qui ne contient pas une liaison pour savoir si les étudiants allaient le distinguer. En fait, ils ont des informations qui indiquent la liaison interdite avec les signes de ponctuation (la virgule dans notre exemple). Cet exemple nous montre que les étudiants font preuve de persévérance et interagissent bien avec les informations qu'ils reçoivent.

2. Dites si vous écoutez la consonne de liaison /z/.

- Je pense que vous avez raison.
- Il a été très étonné de voir ça.
- Les dinosaures étaient végétariens.
- Elle aime les oranges.



Le taux des réponses correctes observé chez les étudiants montre l'efficacité des cours donnés. Ils sont arrivés à distinguer la liaison avec la consonne /s/ écouté /z/ entre l'adverbe et l'adjectif dans *il a été très étonné de voir ça*. Ce qui nous intéresse concernant l'énoncé *Les dinosaures étaient végétariens*, ce sont les réponses des étudiants qui nient l'écoute du son [z] en justifiant que c'est une liaison interdite entre le sujet (un nom) et le verbe.

Les autres cas de liaison présentés dans les exemples semblent faciles à distinguer par les étudiants. Ils n'ont eu aucune difficulté à connaître l'article défini et le nom (les oranges), le pronom personnel et le verbe (vous avez) en justifiant la raison pour laquelle nous écoutons, entre desquels, le son [z].

3. Lisez les phrases suivantes

- Ils arrivent toujours à l'heure.
- Ces élèves vont à l'école.
- C'est très honteux.

	Première année					
	Etudiant 1	Etudiant 2	Etudiant 3	Etudiant 4	Etudiant 5	Etudiant 6
Phrase a	Ils (z) arrivent toujours à l'heure.					

Phrase b	Ces (z) élèves vont à l'école.					
Phrase c	C'est très/honteux.					

La production du son [z] en lisant est remarquable chez tous les étudiants, entre le pronom personnel et le verbe (ils arrivent), l'adjectif démonstratif et le nom (ces élèves). Notre objectif était de tester les connaissances des étudiants acquises lors des cours précédentes, ils sont parvenus à distinguer la liaison interdite avec le "h" aspiré et fini par ne pas lier les syllabes des deux mots concernés et donc, par ne pas produire le son [z] entre l'adverbe et l'adjectif (très/ honteux).

VI. Evaluation finale

Nous avons choisi de faire une évaluation finale centrée sur le contenu des cours donnés et la performance orale de nos étudiants pour connaître le degré de l'évolution positive qu'ils ont réalisé durant nos cours. Nous avons effectué une évaluation après avoir terminé les cours pour les étudiants en première année au département de français à l'université Tichrine.

Nous allons présenter la transcription de l'enregistrement de la production orale d'un étudiant au début et à la fin de notre expérience, et nous allons le comparer avec celle d'un autre étudiant qui n'a pas suivi notre méthodologie.

	<u>Avant les cours</u>	<u>Après les cours</u>
Groupe I (Notre groupe), étudiant 1	<p>Un américain à Paris</p> <p>John est américain il vient de Boston, il est arrivé à Paris il y a maintenant deux (z) ans et il n'a pas très / envie de retourner aux/ Etats/ Unis. Il pense souvent à son pays, mais le style de vie français lui plait beaucoup. En fait, il aimerait habiter en France et travailler aux / Etats/ Unis mais ça c'est difficile.</p> <p>John va souvent au cinéma, il y va une fois par semaine. Il aimerait bien y aller plus souvent mais ça coute cher et il n'a pas beaucoup de temps à cause de son travail.</p>	<p>Un américain à Paris</p> <p>John est américain il vient de Boston, il est arrivé à Paris il y a maintenant deux (z) ans et il n'a pas très (z) envie de retourner aux (z) Etats (z) Unis. Il pense souvent à son pays, mais le style de vie français lui plait beaucoup. En fait, il aimerait habiter en France et travailler aux (z) Etats (z) Unis mais ça c'est difficile.</p> <p>John va souvent au cinéma, il y va une fois par semaine. Il aimerait bien y aller plus souvent mais ça coute cher et il n'a pas beaucoup de temps à cause de son travail.</p>
Groupe II, étudiant 2	<p>Un américain à Paris</p> <p>John est américain il vient de Boston, il est arrivé à Paris il y a maintenant deux (z) ans et il n'a pas très / envie de retourner aux/ Etats/ Unis. Il pense souvent à son pays, mais le style de vie français lui plait beaucoup. En fait, il aimerait habiter en France et travailler aux / Etats/ Unis mais ça c'est difficile.</p> <p>John va souvent au cinéma, il y va une fois par semaine. Il aimerait bien y aller plus souvent mais ça coute cher et il n'a pas beaucoup de temps à cause de son travail.</p>	<p>Un américain à Paris</p> <p>John est américain il vient de Boston, il est arrivé à Paris il y a maintenant deux (z) ans et il n'a pas très / envie de retourner aux/ Etats/ Unis. Il pense souvent à son pays, mais le style de vie français lui plait beaucoup. En fait, il aimerait habiter en France et travailler aux / Etats/ Unis mais ça c'est difficile.</p> <p>John va souvent au cinéma, il y va une fois par semaine. Il aimerait bien y aller plus souvent mais ça coute cher et il n'a pas beaucoup de temps à cause de son travail.</p>

Nous avons évalué la production orale chez deux étudiants :

- La première transcription représente la lecture d'un étudiant qui a suivi un cours organisé autour de la production de la consonne /s/ au sein des liaisons. Avec l'aide de l'écoute l'apprenant a pu capter cette consonne dès qu'il l'a écouté.

L'écoute des documents audios a aidé les étudiants à mieux acquérir les consonnes de liaison, par conséquent, à les produire facilement. Ce qui affirme que l'écoute représente une étape cruciale.

Avant les cours, aucune consonne de liaison n'est produite à l'exception de *deux ans*. Après avoir suivi notre expérience, toutes les consonnes de liaison ont été bien produites, parmi lesquels nous intéressons durant cette étude à celle /s/ : très (z) envie, aux (z) Etats (z) Unis. Lors de l'explication de la règle et de donner des exemples de cette consonne /s/, nous avons enseigné aux étudiants qu'il existe une autre consonne qui se produit /z/ en contexte de liaison, qui est le /x/. De ce fait, ils ont pu toute de suite produire : *deux ans* → *deux (z) ans* en déclarant qu'ils la prononcent /z/ dès leurs études à l'école mais sans savoir auparavant la raison pour laquelle la consonne /x/ doit se produire, au sein de la liaison, /z/. Les étudiants ont déclaré qu'ils avaient bien profité des étapes d'écoute et qu'ils ont bénéficié de la formation des hypothèses, autant qu'ils ont bénéficié de l'étape de la sensibilisation durant laquelle nous avons essayé de déduire la règle ensemble.

- La deuxième transcription représente la production d'un étudiant qui n'a pas suivi des cours concernant la consonne de liaison /s/. Il garde les mêmes lectures, les mêmes erreurs, avant et après les cours.

Conclusion

En résumé, l'acquisition des connaissances est une étape majeure avant d'arriver à une bonne production orale, l'étudiant a besoin de construire des significations pour les notions qu'il va apprendre en salle de classe, par exemple, pour arriver à maîtriser la production de la consonne de liaison /s/, il doit d'abord comprendre quelques notions concernées : une liaison, une consonne, les traits caractéristiques de la consonne /s/. Cependant, la compréhension n'est-elle donc pas suffisante pour appliquer une règle, en plus d'explication des cours, répétition des règles et correction des erreurs, nous avons proposé une méthodologie qui facilite la distinction et la production de cette consonne de liaison par les apprenants.

Nous avons étudié dans cet article un phénomène nouveau voire complexe pour les étudiants, savoir quand faut-il lier ou segmenter les mots est primordial pour les étudiants, cela leur aide à distinguer les lieux de liaison dans lesquels se modifient les traits des consonnes. Il est essentiel que les étudiants sachent comment déterminer les frontières des mots notamment quand ils commencent leur apprentissage. C'est pourquoi, nous avons estimé intéressant de réaliser cette étude auprès des étudiants de première année puisqu'il est facile de corriger les erreurs dès la première année universitaire que de les corriger à un niveau avancé.

Bibliographie

1. BONAMI Olivier, BOYE Gilles et TSENG Jesse, (2005), « Sur la grammaire des consonnes latentes » in *Langages*, 39^e année, n°158, pp. 89-100. (<https://www.persée.fr>) 8/1/2023
2. CHEVROT Jean-Pierre, (2005), « La liaison : acquisition, théorie phonologique, traitement automatique » in *Langage et cognition*, Laboratoire de Linguistique et Didactique des Langues Étrangères et Maternelles Université Grenoble 3, pp. 259-262. (<https://hal.archives-ouvertes.fr>) consulté le 2/ 4/ 2023
3. COTE Marie-Hélène, (2005), « le statut lexical des consonnes de liaison », in *Langages*, n°158, pp. 66-78. (<https://www.persée.fr>) 17/10/2022
4. GERMAN Claude, (1998), *Le point sur la phonétique*, CLE International, Paris, 107p.
5. LAKS Bernard, (2005), *Phonologie et construction syntaxique : La liaison, un test de cohésion et de figement syntaxique*, Revue des linguistes de l'Université Paris x Nanterre, 53, pp. 155-171. (<https://journals.openedition.org>) 9/3/2023
6. LEON Pierre & BHATT Parth, (2005), *Structure du français moderne : Introduction à l'analyse linguistique*, Canadian Scholars ' Press Inc., Canada, 382 p.
7. MALMBERG Bertil, (1947), *Manuel de phonétique générale*, EDITIONS A. & J. PICARD, Paris, 272 p.
8. MUNOT Philippe & NEVE François, (2002), *Introduction à la phonétique*, EDITIONS DE CEFAL, Belgique, 165 p. Books<[HTTPS://books.google.com](https://books.google.com)
9. RACINE Isabelle, DETEY Sylvain, (2016), *corpus oraux, liaison et locuteurs non natifs : de la recherche en phonologie à l'enseignement du français langue étrangère*, publié dans Bulletin VALS-ASLA 102, pp. 1-25.
10. SPINELLI Elsa, MEUNIER Fanny, (2005), « Le traitement cognitif de la liaison dans la reconnaissance de la parole continue » in *Langages*, Armand Colin, n° 158, pp. 79-88. (<https://www.cairn.info>) 9/3/2023

ANNEXE I

Le cours expliqué aux étudiants durant notre expérience

Les traits distinctifs caractérisent les phonèmes dans le but de les distinguer les uns des autres.

Les deux phonèmes /s/ et /z/ constituent une paire minimale puisqu'ils ne se diffèrent que par un seul trait.

- /z/ est dentale parce qu'il se produit par la rencontre de la tête de la langue avec la mâchoire supérieure en fermant presque la bouche, et sonore parce que les cordes vocales vibrent lors de sa production (zéro, lézard, ...)
- /s/ est dentale et sourd parce que les cordes vocales ne vibrent pas lors de sa production (salut, traverser, ...)

Ex. *Visage* et *vissage*

Ces deux consonnes (/s/ et /z/) ne se diffèrent que par le trait de sonorité.

► La liaison avec le phonème consonantique /s/

Les amis la prononciation de ce mot est : *lezami*.

Nous entendons le son [z] à la place de [s].

Le son [z] résulte du fait qu'il se situe entre deux voyelles, il perd alors son trait de surdité et devient sonore.

Le son [z] se prononce avec la voyelle suivante en une seule syllabe et nous obtenons alors trois syllabes : *le/za/mi*.

Exemples :

- Les hommes /lezɔm/
- Ils ont /ilzɔ̃/
- Des arbres /dezarbr/
- Les animaux /lezanimo/
- Nous avons /nuzavɔ̃/

ANNEXE II

Transcription du document audio que les étudiants ont écouté durant notre expérience.

Les étudiants ont écouté un document du site : (<https://www.francaisfacile.com>)

- g.** Bonjour, j'ai vu cette paire de chaussures dans la vitrine, les auriez-vous en 42 s'il vous plait ?
- h.** Bonjour, je vais voir à la réserve, asseyez-vous, je reviens de suite.
- i.** Si vous les aviez en marron, je préférerais.
- j.** Voilà, monsieur, mais je ne les ai qu'en noir, sinon j'ai ce modèle similaire en marron, voulez-vous les essayer ?
- k.** Je me sens bien dedans, je les prends, combien vous dois-je ?
- l.** 50 E monsieur.
- m.** Je peux vous faire un chèque.
- n.** Oui monsieur si vous avez une pièce d'identité.

